

## Jean-Baptiste André Godin à Jean-Baptiste Noirot, 27 octobre 1867

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Noirot, Jean-Baptiste \(1822-1904\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteFG 15 (10)

Collation1 p. (10r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jean-Baptiste Noirot, 27 octobre 1867, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/10912>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [27 octobre 1867](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Noirot, Jean-Baptiste \(1822-1904\)](#)

Lieu de destination Inconnu

## Description

Résumé

Sur un article demandé par Noirot à Godin sur le Familistère pour l'*Annuaire de l'Association*. Godin demande à Noirot s'il consent à publier la traduction d'un texte en espagnol [de Garrido] sur les récompenses décernées aux habitations ouvrières exposées à l'Exposition universelle de 1867, critique à l'égard de l'Empereur, ainsi que les documents réunis par Godin montrant comment on l'a empêché d'y présenter le Familistère.

## Mots-clés

[Articles de périodiques](#), [Édition](#), [Familistère](#), [Habitations](#), [Information](#), [Prix et récompenses](#)

Personnes citées [Bonaparte, Charles Louis Napoléon \(1808-1873\)](#)

Œuvres citées Godin, Jean-Baptiste André [A. Mary], « Le Familistère à l'Exposition universelle », *Annuaire de l'Association pour 1868*, Paris, Librairie des sciences sociales Noirot et Cie, 1868, p. 169-198.

Événements cités [Exposition internationale \(1er avril-3 novembre 1867, Paris\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Noirot, Jean-Baptiste (1822-1904)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Administration
- Coopération
- Fourierisme

Biographie Percepteur des impôts et fourieriste français né en 1822 à Ravières (Yonne) et décédé en 1904 à Paris. Jean-Baptiste Noirot est percepteur des impôts en Bourgogne avant de démissionner au milieu des années 1850. Noirot souscrit au capital de la Société de colonisation du Texas, fondée en 1854 par Victor Considerant pour réaliser en Amérique un essai phalanstérien, et dont Godin est un des gérants. Il édite en 1865 la brochure d'Auguste Oyon sur le Familistère. Noirot accompagne à Guise François Cantagrel qui, le 27 juin 1865, annonce à Godin sa

venue avec celui-ci « et probablement Sauvestre et Garrido, peut-être Delbruck ». Noirot ne croit pas aux chances de succès d'un essai pratique de phalanstère et il est partisan d'une évolution sociale coopérative et mutualiste. De 1866 à 1868, il dirige la Librairie des sciences sociales à Paris, la librairie du mouvement fouriériste, qui édite en 1867 et 1868 l'*Annuaire de l'Association*, dans lequel Jean-Baptiste André Godin publie deux articles sur le Familistère sous le pseudonyme de A. Mary. En 1866, au premier Congrès des sociétés coopératives françaises, il représente la société coopérative de Beauregard fondée par Henri Couturier et cite le Familistère en modèle. Noirot est abonné au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il redevient percepteur dans différents départements de France, notamment à Saint-Quentin (Aisne) de 1879 à 1884, nomination qui lui donne l'occasion d'une deuxième visite au Familistère en 1880. Noirot prend sa retraite de percepteur en 1894 et s'installe à Paris. Il réside au 13, rue de Bruxelles dans le 9e arrondissement, où il est le voisin d'Émile Zola. Noirot se flatte d'avoir converti le romancier au fouriérisme. Le 30 mai 1896, il est amené à écrire au romancier Émile Zola : « Le Roman de l'Avenir pourrait bien devenir votre plus beau titre de gloire. Cet « Avenir » n'est pas loin ; en quelques heures, vous pourriez l'aller étudier sur place autant et aussi longtemps que vous le voudrez. C'est là que vous verrez ce que peuvent les institutions qui garantissent à chacun la sécurité du lendemain, sur les mœurs d'une population de Travailleurs solidaires, qui ont passé de la misère à l'aisance, dans un milieu qui offre, à tous, les équivalents de la richesse ». Il expose la doctrine de Charles Fourier à Zola, qui prépare son roman *Travail* (1901), et lui communique les *Solutions sociales* de Godin (1871) et d'autres documents sur le Familistère.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

---